

partagés») était accueillie à Tokyo, déployant une trentaine de pièces, fruit de collaborations entre artisans, artistes japonais et maisons d'art du 19M. Aujourd'hui présentées à Paris, elles viennent s'ajouter aux œuvres de dix artistes français dont le travail est inspiré par le pays du Soleil-Levant. Le parcours se déploie suivant la thématique des « cinq éléments » (la terre, l'eau, le feu, le vent, l'air). Sculptures, céramiques, textiles, bijoux, accessoires, installations lumineuses témoignent d'un dialogue créatif vivant et délicat autour des mouvements sensibles de la nature, oscillant entre l'épure et la pure fantaisie inspirée des croyances populaires. S'il ne fallait retenir qu'un seul objet, ce serait *Glazed Tea Bowl* (2025), un bol à thé en céramique façonné et percé par Eiraku Zengoro (issu d'une ancienne lignée d'artisans) puis brodé par l'Atelier Montex. Une petite merveille.

Dis quand reviendras-tu ? Barbara et son public

Jusqu'au 5 avr., 10h-19h (sf lun.), 13h-19h (dim.), BNF François-Mitterrand, 11, quai François-Mauriac, 13^e, 01 53 79 59 59. Entrée libre.

« C'est avec douleur que je vous écris [...] Je suis le frère de Karim, à qui vous aviez dit quelques mots au téléphone qui l'avaient réconforté. Le sida a eu raison de sa jeunesse. » La lettre, rédigée sur une petite feuille blanche, est l'une des pièces les plus fortes de l'exposition. Disparue fin 1997, la chanteuse aura entretenu toute sa vie une relation très particulière à celles et ceux qui l'aimaient (sa « plus belle histoire d'amour », s'engageant également beaucoup auprès de malades du sida. La centaine de pièces montrées ici ont d'ailleurs été collectées par une association d'admirateurs. Rien de spectaculaire, mais des documents passionnants pour qui s'intéresse à « la longue dame brune ». Ils dévoilent la façon dont elle retouchait ses textes, et l'implication qu'elle mettait à préparer chacun de ses concerts. — V.L.

Dragons

Jusqu'au 1^{er} mars, 10h30-19h tlj., 10h30-22h (jeu.), musée du Quai Branly, 37, quai Branly, 7^e, 01 56 61 70 00. (11-14 €).

Depuis près de cinq mille ans, le dragon souffle sur l'imaginaire de l'Asie. Présentée au musée du Quai Branly à partir des prestigieuses collections patrimoniales du musée national du Palais, à Taipei (Taïwan), l'exposition remonte aux sources de cet animal mythique apparu à l'âge du bronze, dans la vallée du fleuve Jaune. Créature chimérique aux origines mystérieuses, évoluant majestueusement entre le ciel, la terre et l'eau, elle est devenue un symbole de vitalité et d'autorité dans la sphère politique comme dans les contes et légendes populaires. Figure régalière officielle à partir de la dynastie Liao (907-1125), le dragon jaune à cinq griffes reste l'emblème impérial jusqu'en 1911. Jades anciens, encres sur papier, porcelaines, bibelots de lettrés témoignent de l'omniprésence du dragon. Tout particulièrement dans les objets quotidiens des souverains qui figurent dans la dernière partie de la présentation. Une épopée savante aux frontières du merveilleux.

Du terrain au texte. Publier l'ethnologie et ses images

Jusqu'au 27 mars, 10h-19h (sf sam., dim.), Institut des Civilisations, Collège de France, 52, rue du Cardinal-Lemoine, 5^e, 01 44 27 12 11. Entrée libre.

On connaît les cours du Collège de France, accessibles à tous sur place (place Marcelin-Berthelot, 5^e) ou sur YouTube. On connaît moins l'Institut des civilisations, qui ouvre parfois pour des expositions. À l'accueil, « Du terrain au texte » fait découvrir les publications et des objets du Laboratoire d'anthropologie sociale (LAS) à travers les figures majeures de la discipline. Films, carnets de terrain, cadeaux échangés invitent à repartir sur les traces de Claude Lévi-Strauss (1908-2009), Françoise Héritier (1933-2017), Lucien Sebag (1934-1965) ou Philippe Descola. Une plongée au cœur de leurs travaux à travers des pièces (comme ces *katsinam*, esprits dans la mythologie



Vivian Maier Jusqu'au 28 fév., aux Douches (voir p. 31).

des Hopis, en Arizona) et des expéditions historiques. Visite guidée sur inscription.

L'étoffe des rêves

Jusqu'au 31 juil., 11h-18h tlj., 11h-19h (sam.), 12h-18h (dim.), Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard, 18^e, 01 42 58 72 89. (8-11 €).

Canevas, tapisseries de grand format, sculptures de fils, tableaux brodés, installations textiles : la Halle Saint-Pierre hisse haut « L'étoffe des rêves » à travers les créations de trente-six artistes issus du surréalisme, de l'art brut ou singulier. Conçue avec le Centre international du surréalisme et de la citoyenneté mondiale de Saint-Cirq-Lapopie (Lot), où elle sera présentée l'an prochain, l'exposition révèle les turbulentes facettes de l'art textile, cantonné pendant des siècles aux sages pratiques domestiques. Barbara d'Antuono, Alicia Lasne, Marion Oster, Josette Rispal... Toutes générations confondues, les femmes se piquent de paillettes, de satins brillants, de fils de couleur pour crier haut et fort leur liberté. Et les hommes aussi ! Alexandre Vigneron, Jean-Noël Wintergerst ou Jacques Trovic, envoient valser les stéréotypes de genre.

Europes en partage

Jusqu'au 6 sept., 10h-18h (sf lun.), 10h-20h (mar.), Bibliothèque nationale de France – Richelieu, galerie Mazarin, 5, rue Vivienne, 2^e, 01 53 79 59 59. (8-10 €).

Qu'y a-t-il de commun entre une petite robe noire signée Jacques Heim (1899-1967) ayant appartenu à Édith Piaf, le manuscrit du *Deuxième Sexe* (1949), de Simone de Beauvoir, et le

masque mortuaire de Ludwig van Beethoven ? Ces trois pièces font partie des cent cinquante œuvres, objets et documents exposés dans le décor historique de la galerie Mazarin, à l'occasion de la présentation annuelle des collections du musée de la BNF (site Richelieu). Ces précieux manuscrits, objets de liturgie, estampes, cartes anciennes témoignent de la vitalité créative, des questionnements artistiques, philosophiques, sociaux ou religieux, qui traversent l'Europe du Moyen Âge à nos jours. L'occasion de (re)découvrir ce musée extraordinaire.

Joyaux dynastiques – Pouvoir, prestige et passion, 1700-1950

Jusqu'au 6 avr., 10h30-19h tlj., 10h30-21h30 (ven.), hôtel de la Marine, Collection Al Thani, 2, place de la Concorde, 8^e, hôtel-de-la-marine.paris. (13 €).

Imaginez un ornement de corsage en forme de bouquet, bijou en diamant, or et argent, qui mesure près de 28 centimètres ! Datant du milieu du XIX^e siècle, assemblé pour la collectionneuse de bijoux Lady Cory, il fait aujourd'hui partie du legs de la dame et est conservé par le Victoria and Albert Museum de Londres. Cette pièce incroyable est exposée aujourd'hui à Paris, à côté d'autres prêts exceptionnels de l'institution londonienne, dont des bijoux ayant appartenu aux plus grandes dynasties d'Europe et d'ailleurs. Pierres précieuses de taille extraordinaire, parures de turban, diadèmes, broches, bracelets d'inspiration florale ou Art déco témoignent d'un savoir-faire et d'une créativité hors du commun et d'un inextinguible goût pour le prestige et le pouvoir. Un éblouissant rassemblement, rare et étourdissant, de richesses.

Lokal x Racines

Jusqu'au 21 fév., 11h-18h (sf dim., lun.), Institut finlandais, 60, rue des Écoles, 5^e, 07 68 44 07 66. Entrée libre.

En écho à la (superbe !) rétrospective consacrée au peintre Pekka Halonen (1865-1933) au Petit Palais (jusqu'au 22 février), l'Institut finlandais propose de découvrir en ses murs plusieurs pièces d'artisanat

et d'art contemporain. Ainsi de *Racines*, spectaculaire œuvre textile du plasticien finlandais Kustaa Saksi représentant un pin arraché à la terre, suspendue au plafond du café Maa. Et des œuvres (sculptures, objets en bois) de douze créateurs et créatrices, représentés par la galerie Lokal de Helsinki. Une bouffée de nature venue du froid !

1725 – Des alliés amérindiens à la cour de Louis XV

Jusqu'au 3 mai, 9h-17h30 (sf lun.), musée du Château de Versailles, place d'Armes, 78 Versailles, 01 30 83 78 00. (22 €).

Au cœur de l'été 1725, une délégation de cinq représentants amérindiens des nations Oto, Osage, Missouri et Illinois, de la vallée du Mississippi, arrive en France pour rencontrer le jeune Louis XV. Reçus avec les honneurs dus à leur rang, ils resteront jusqu'en janvier 1726. Présentée au château de Versailles, cette expo exceptionnelle conçue avec le musée du Quai Branly, qui abrite les collections royales d'Amérique du Nord, et le concours de communautés autochtones amérindiennes, raconte ce chapitre méconnu. Les deux premières salles évoquent la situation des nations du Grand Fleuve entre le XVII^e et le XVIII^e siècles à travers des objets (coiffes, parures, manteaux de peau peinte) et des documents d'époque. Soulignant la singularité de la colonisation française en Louisiane, fondée sur des alliances et sur fond de rivalités entre puissances coloniales. Les deux suivantes relatent le voyage et la rencontre avec le monarque, marquée par une curiosité mutuelle. Des pièces extraordinaires, un chapitre oublié.

Philippe Starck – L'esprit de la forêt

Jusqu'au 28 fév., 11h-13h et 14h-19h (sf dim., lun.), Ketabi Bourdet, 22, passage Dauphine, 6^e, 01 43 54 04 69. Entrée libre.

On se souvient de l'emblématique maison Starck, conçue avec Patrick Bouchain et deux autres architectes et vendue sur plan via un coffret dans le catalogue des Trois Suisses (1994-1995). On connaît moins la collection *Bo Boolo*,

pièces de mobilier que diffusa le designer par le même biais (1995). Une exposition à la galerie Ketabi Bourdet rassemble un ensemble de meubles et d'objets inspirés du thème de la forêt. On pourra y voir les fameux tabourets Gnomes (Kartell), le téléviseur Jim Nature ou encore cet improbable siège Ceci n'est pas une brouette (XO, 1995) en bois et satin ! Un Starck facétieux, loin du métal des années 1980.

Sciences

Codex Urbanus – Codex on the rocks

Jusqu'au 27 juin, 13h30-18h (mer., jeu., ven.), 10h-12h30 et 14h-17h (sam.), 10h-12h et 14h-17h (mar.) musée de Minéralogie de Mines ParisTech et Paris – PSL, 60, bd Saint-Michel, 6^e, musée. minesparis.psl.eu. (4-7€).

******* Imaginez une collection de minéraux de renommée internationale, conservée dans un décor historique pur jus (1850) et gentiment bousculée par un artiste urbain

au nom latin, amoureux des chimères... Voilà le mélange détonant proposé dans ce musée qui surplombe le jardin du Luxembourg. Les petites créatures fantastiques, entre lézard et dragon, du street artiste Codex Urbanus s'infiltrent partout : sur les portes des vitrines, sur les couvertures d'anciennes revues de géologie, et même sur les pierres ! Le jeu ? Les débusquer (une centaine éparpillée) à travers les douze salles en enfilade qui abritent ces milliers de minéraux. Une superbe occasion de faire découvrir ce lieu exceptionnel aux plus jeunes ! On adore.

Florentine & Alexandre Lamarche-Ovize – La licorne, l'étoile et la Lune

Jusqu'au 8 mars, 11h-18h (sf lun.), 11h-21h30 (mer.), musée de la Chasse et de la Nature, 62, rue des Archives, 3^e, 01 53 01 92 40. (11,50-13,50€).

******* Duo artistique reconnu, aux limites de l'art et de l'artisanat, Florentine et Alexandre Lamarche-

Ovize investissent le musée de la Chasse et de la Nature avec une sorte de conte en trois dimensions. Au rez-de-chaussée, une vaste installation réunit dessins, estampes, céramiques, pièces de mobilier représentant des végétaux et des personnages de leur bestiaire (renards, oiseaux, loup, lapins...) inspiré d'une iconographie médiévale réinventée. Jouant sur l'univers singulier du lieu, les artistes sèment alors leurs créations dans les étages entre les salons, salle de trophées et cabinets de curiosités. On y croise des sorcières, qui ont trouvé leur place sur des sculptures, sur un mur, des chiens figurés sur une drôle de carte du monde revue et corrigée. Il appartiendra donc à tout un chacun de décoder ce langage à la fois savant et charmant pour trouver un sens à cette fable foisonnante et drôle. En somme, une œuvre d'art totale, qui est toutefois plus grave qu'il n'y paraît.

Migrations et climat

Jusqu'au 5 avr., 10h-17h30 (sf lun.), 10h-19h (sam., dim.), musée de l'Histoire de l'immigration, 293, av. Daumesnil, 12^e, 01 53 59 58 60. (13-16€).

******* Au fil d'un cheminement historique, géographique et artistique, l'expo montre les incidences des variations climatiques sur la vie humaine et animale. Le premier chapitre rappelle, à partir d'œuvres et d'objets rituels, comment les phénomènes naturels ont toujours fait partie de l'histoire de l'humanité. Le deuxième volet explique, sur la base de rapports scientifiques et de témoignages photo et vidéo, comment les bouleversements climatiques dus à l'homme poussent à migrer davantage, outre les causes économiques et politiques. Abordée à travers la création de Lucy + Jorge Orta, *Antarctic Village – No Borders*, l'émergence d'une gouvernance internationale est illustrée par d'autres exemples venant des peuples de la mer menacés au premier chef. Un parcours dense pour un sujet complexe.

Rêveries de pierres. Poésie et minéraux de Roger Cailliois

Jusqu'au 29 mars, 11h-19h (sf lun.), 11h-21h (jeu.), École des arts joailliers, 16 bis, bd Montmartre, 9^e, 01 70 70 38 40. Entrée libre, sur rés.

******* Écrivain, sociologue et historien des religions, l'académicien Roger Cailliois (1913-1978) a passionnément collectionné les minéraux. Par leur esthétique et leur pouvoir d'évocation, ces témoins muets de l'histoire de la Terre lui ont inspiré ses écrits les plus fameux, dont *Pierres* (1966) et *L'Écriture des pierres* (1970). Conçue avec le Muséum national d'histoire naturelle, qui abrite la collection, l'École des arts joailliers présente une exposition exceptionnelle de près de deux cents spécimens à l'hôtel de Mercy-Argenteau. Accompagnés d'expressions et de textes inédits de l'homme de lettres, ces agates, jaspes, paésines, quartz... révèlent de beaux paysages intérieurs, à la puissance poétique. Des mots et merveilles.

Loisirs, idées

Sélection critique par
Isabelle Vatan

Brocantes

20^e – cours de Vincennes

6h-18h (dim.) 06 67 62 04 05. Vide-greniers, 200 exposants.

14^e – parc Montsouris, av. Reille

5h-18h (dim.). 06 06 80 85 82. Vide-greniers, 100 exposants.

Nouvel an lunaire

Fête du Têt

12h-23h (sam.), Pavillon Baltard, 12, av. Victor-Hugo, 94 Nogent, ugvf.org. (7-15€).

Exit le Serpent de bois, bienvenue au Cheval de feu, qui ne revient que tous les soixante ans dans le calendrier lunaire. Pour célébrer cette nouvelle année, placée sous le signe du renouveau et de l'intensité, l'Union générale des Vietnamiens de France organise une journée de festivités au Pavillon Baltard, (sur réservation). À l'affiche, un marché d'artisans, une

quinzaine de stands gastronomiques et des animations pour tous, dont des jeux destinés aux plus jeunes et un loto (17 h). En soirée, place à une programmation festive avec des spectacles d'artistes de Hô Chi Minh-Ville, des danses et des musiques traditionnelles.

Rencontre

La voix des indés. Pauline Harmange

19h-21h (jeu.), bibliothèque François-Villon, 81, bd de la Villette, 10^e, 01 42 41 14 30. Entrée libre.

Jusqu'au 21 février, l'édition indépendante a droit de cité dans les bibliothèques parisiennes grâce à ce festival proposant rencontres et ateliers. L'occasion de découvrir des éditeurs parfois confidentiels et d'entendre des voix singulières. Comme celle de Pauline Harmange, dont l'essai *Moi, les hommes, je les déteste*, paru en 2020, d'abord chez Mirogrogne puis au Seuil, a cartonné. Elle évoquera son nouveau

roman, *De l'autre côté de la mère* (éd. JC Lattès), et son expérience d'autrice auprès des petites et grandes maisons d'édition, lors de cette carte blanche orchestrée par la librairie féministe Un livre et une tasse de thé, installée dans le 10^e. *Girl power!*

Salon

Fête de la Laine

10h-19h (sam.), 10h-17h (dim.), salle des fêtes, 11, av. Jules-Ferry, 92 Malakoff, fedetelalaine.net. Entrée libre, ateliers payants. Avis aux accros au tricot, ce salon convivial rassemble une cinquantaine d'exposants engagés pour une filière laine écoresponsable. Idéal pour acheter du matériel, glaner des idées, de l'inspiration et demander conseil. Le tout rehaussé d'ateliers (payants) pour s'initier aux bases du crochet en créant un *amigurumi* (le 14 fév., 16h30), au feutrage (le 14, 16h30) ou au filage au fuseau (le 14, 14h). Sans oublier la rencontre avec Julie Dubreux, alias Julie Knits in Paris, qui présentera

un modèle inédit, accessible aux débutants, à réaliser chez soi. Les participants repartiront avec le patron et des explications de la créatrice (le 14, 20h, 10 €). Deux conférences sont aussi à l'affiche, dont « Laine en circuit court » (le 15, 10h, 5 €). En prime, des ateliers créatifs gratuits sont prévus pour les enfants.

Saint-Valentin

Mariage funèbre

21h (sam.), Boom Boom Villette, 30, av. Corentin-Cariou, 19^e, boomboomvillette.com. (12-15 €).

Les histoires d'amour finissent mal en général. La preuve avec cette *murder party* XL, qui, le soir de la Saint-Valentin, transforme l'espace restaurants de Boom Boom Villette en scène de crime. Au lieu de se regarder les yeux dans les yeux, les participants devront enquêter, rassembler des indices et échanger avec des personnages fictifs, pour trouver qui a tué la sœur jumelle d'Anthony durant la soirée où le jeune homme

fêtait son Pacs. Une sorte de Cluedo géant qui s'annonce haletant et festif, au son d'un DJ set de musiques des années 1990. Réservez !

Une (autre) Saint-Valentin

18h30-21h15 (sam.), Aquarium tropical, palais de la Porte-Dorée, 293, av. Daumesnil, 12^e, 01 53 59 58 60. (14-18 €).

Au lieu d'un tête-à-tête au resto, fêtons l'amour à l'Aquarium tropical, grâce à un parcours axé sur la reproduction dans le monde aquatique. Du killi des mangroves, qui s'autoféconde, au poisson-clown, capable de changer de sexe, en passant par le syngnate, dont les œufs sont couvés par le mâle, les techniques déployées par une vingtaine d'espèces sont décryptées de façon ludique et scientifique. Les visiteurs testent leurs connaissances avec un quiz, découvrent à quel type de couple de poissons ils correspondent. À écouter en sirotant un verre, offert avec le billet d'entrée (sur réservation), un concert donné près de la fosse aux alligators. .